

La Société suisses des châteaux dans les Grisons et au Tessin

Autor(en): **E. Sch.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Nachrichten der Schweizerischen Vereinigung zur Erhaltung der Burgen und Ruinen (Burgenverein)**

Band (Jahr): **14 (1941)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-157618>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Der zweite Teil des Aufenthaltes war vor allen Dingen der Landschaft zu beiden Seiten des untern Genfersees, des sogenannten Petit Lac, gewidmet. Wir treffen hier außerordentlich schöne Landhäuser aus dem 18. Jahrhundert, die zum Teil mit berühmten Namen verknüpft sind: so studierte H. B. de Saussure von Genthod aus mit dem Fernrohr die Aufstiegsmöglichkeiten auf den Montblanc, und Charles Bonnet lag hier seinen botanischen Untersuchungen ob. — Der Sonntagnachmittag sah die Burgenfreunde, nach schöner Schifffahrt, gegenüber am andern Ufer, in dem von herrschaftlichem Park umgebenen, ursprünglich ein befestigtes Salzlager darstellenden Schloß Bellerive; dann in Hermance in der nördlichsten Ecke des Kantons Genf, wo man den mächtigen Rundturm aus dem 13. Jahrhundert bestieg, und schließlich, bevor ein Empfang durch Regierung und Stadtrat im Palais Eynard den erlebnisreichen Tag abschloß, in Cologny: Die dortige Villa Diodati, vor 125 Jahren das Quartier von Lord Byron, stand zum Besuche offen; ihr gegenwärtiger Besitzer ist Prof. Carl Burckhardt, dessen Gemahlin und dessen zwei reizende, in Baslertracht gekleidete Töchterchen die Teilnehmer der Burgenfahrt empfangen.

Der letzte Tag endlich galt noch Nyon und seiner waadtländischen Umgebung: dem großartigen Bau des Schlosses Crans (1764) und dem nicht minder großen Eindruck erweckenden des Schlosses Prangins (1748), dessen Besichtigung ausnahmsweise gestattet war. In Nyon selbst stand der Besuch der mittelalter-



Der prächtige Landsitz der Familie Micheli

lichen Burg mit ihrem sehenswerten Museum im Mittelpunkt, dessen initiativer Konservator, Dr. Pelichet, die gesammelten Schätze, die römischen Amphoren und das prachtvolle Porzellan aus der Wende vom 18. zum 19. Jahrhundert wie das erst vor zwei Jahren aufgedeckte Artemismosaik erläuterte. Und dann verließ die Mehrzahl der Teilnehmer das gastliche Genfer Land, erfüllt von den unvergeßlichen Eindrücken, die man während der vier Tage aufgenommen hatte.

La Société suisse des châteaux dans les Grisons et au Tessin

3 - 7 octobre 1941

La belle excursion à travers le Tessin, organisée par la Société suisse des châteaux, au début d'octobre, a réuni cent trente-sept participants. Ce fut un succès: la variété du programme établi emporta tous les suffrages et le soleil tessinois ne bouda pas.

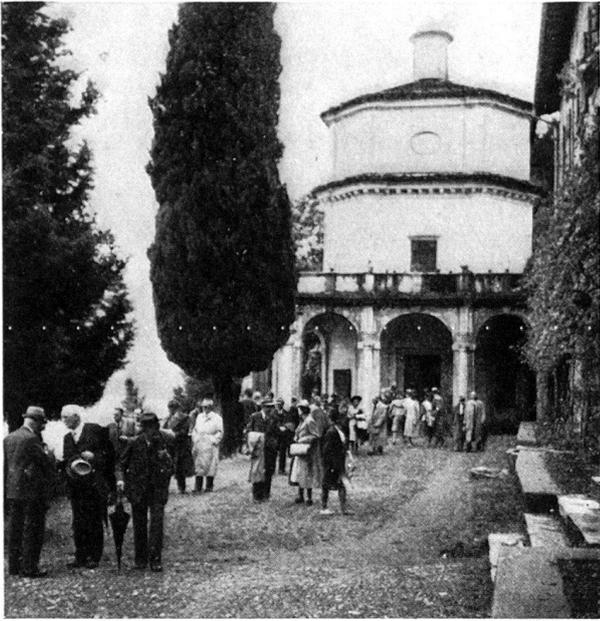
Il s'agissait non seulement d'un voyage au Tessin, mais encore d'un séjour dans les Grisons, séjour de très courte durée, il est vrai, mais qui revêtait une importance toute particulière au regard de l'édifice qu'on y allait étudier.

Le Dr. E. Pöschel, „explorateur“ bien connu des châteaux et des monuments d'art des Grisons, annonça en effet aux membres de la société, en leur souhaitant la bienvenue au

pays des 150 vallées, qu'ils allaient visiter à Mesocco, le château moyenâgeux le plus grand et le plus puissant de toute la Suisse.

Dans l'église S. Maria del Castello, restée intacte, on admire de magnifiques fresques de la seconde moitié du XV^{me} siècle, intéressantes notamment par l'illustration qu'elles offrent des mois de l'année, et dont le grand âge est prouvé par les millésimes qui y sont tracés.

Le deuxième et le quatrième jour du voyage furent consacrés entièrement au Sottoceneri. Lugano, centre naturel de cette région, fut le point de départ de toutes les excursions, qui s'effectuèrent, soit par chemin de fer, soit par bateau, soit par autocar à gazogène. La ville alors était en liesse; chacun se rendit, évidemment, à la „Fiera“; chacun assista au grand „Festspiel“ qui rehaussait, cette année comme les précédentes, la traditionnelle manifestation tessinoise.



Vor der Kirche in Morcote

Les environs de Lugano ne possèdent que peu de vieux châteaux et de ruines; par contre — comme c'est le cas, du reste, de la campagne genevoise —, les gentil-hommières et les propriétés seigneuriales y abondent. C'est ainsi que nous avons pu pénétrer, par exemple, au cours de la première matinée de notre séjour au Sottoceneri, dans la villa des comtes de Negrone-Prati-Morosini, à Vezia, et dans son parc magnifique. Construite, pour la plus grande partie, au XVIII^{me} siècle, elle a été restaurée depuis lors plusieurs fois, plus ou moins heureusement. On y admira, dans des vitrines de très belles porcelaines et surtout une remarquable collection de faïences ornées d'oiseaux de basse-cour et de légumes, vaisselle originale, dans laquelle on présentait autrefois les mêmes volatiles et les mêmes légumes que ceux qui la décorent.

Après avoir visité à Lugano, sous l'experte direction de M. Max Alioth, architecte, les trois monuments d'art sacré que sont les églises San Lorenzo, Santa Maria degli Angioli, et de la Madonna di Loreto; après avoir dégusté avec plaisir un apéritif d'honneur offert par la municipalité, les membres de la société se rendirent en bateau à Morcote.

On monta jusqu'au château moyenâgeux qui domine le lac de Lugano et qui était relié jadis par des murailles au bourg fortifié de Morcote. Cet ensemble architectural formait avec d'autres châteaux bâtis sur la rive septentrionale du lac, un système défensif complet. Le colonel divisionnaire Dollfus, adjudant général



Auf der Burg Morcote. Man hört Ingenieur Gianini. (In der Mitte General-Adjutant Oberst-Div. Dollfus)

de l'armée, qui voulut bien être des nôtres pendant une partie de ce voyage à travers le Tessin, donna, au cours de cette visite, de très substantielles explications sur les rapports entre l'histoire et la géographie de la région.

L'ingénieur Gianini, propriétaire actuel du château, démantelé dès le XVII^{me} siècle, a fait exécuter des fouilles systématiques et a entrepris la restauration de l'édifice. Il a aussi fait défricher la pente raide plantée maintenant de vignes où nous avons abondamment goûté les raisins sucrés et parfumés.

Le jour suivant, nous fûmes visiter le plus ancien monument de l'architecture chrétienne en Suisse: le baptistère de Riva San Vitale, datant du VI^{me} siècle, qui contraste étrangement avec la somptueuse église de style baroque de Santa-Croce. Ce fut encore Mendrisio — où l'on contempla rapidement la tour médiévale qui faillit céder la place au trafic moderne, il n'y a pas longtemps, et, enfin, Loverciano, près de Castel San Pietro, où l'on apprécia, dans la demeure des comtes Turgoni — aujourd'hui propriété de l'évêché de Lugano —, les salles magnifiques ornées de plafonds à caissons et le jardin splendide d'où l'on a une vue sur tout le paysage accidenté du Mendrisiotto.

Une journée tout entière fut consacrée à Locarno et au Val Maggia. D'abord, on visita, près de Locarno, la Casa di Ferro, ancienne caserne delansquenets, fort intéressante, que l'ingénieur luganais Bacilieri a reconstruite très exactement. De là, on se rendit dans le Val Maggia, où l'on eut le plaisir de découvrir Cevio et le

vieux Bignasco, deux villages tessinois très caractéristiques et non encore „modernisés“.

Il nous souvient si bien de Cevio, de sa petite église, S. Maria del Ponte, un vrai bijou de l'époque baroque! Et qui pourrait oublier sur le chemin de retour, ce trop court arrêt, à Tenero, pour voir une fort jolie villa de style lombard, entourée d'un magnifique jardin en terrasses?

Enfin, la visite des deux châteaux forts grandioses d'Uri et de Schwyz, à Bellinzone, termina cette belle excursion de la Société des châteaux suisses. Ce qui enchantait surtout les visiteurs, ce fut le château de Montebello (château de Schwyz) — restauré à merveille il y a bientôt quarante ans par le président actuel de la société, M. Eugène Probst, de Zurich — avec ses murs épais, ses créneaux en queue d'aronde et ses ponts-levis. Ce fut une grande leçon d'architecture militaire et de technique médiévales.

Les membres de notre société eurent encore la chance dans la grande salle de l'Hôtel de Ville de Bellinzone, d'assister à l'inauguration „officielle“ d'un grand tableau peint à sgraffite, achevé par les artistes G. Poretti et T. Carloni, quelques jours auparavant et qui représente la capitale tessinoise de l'an 1700.

L'excursion est maintenant terminée. Avec



In der Villa des Mailänder Grafen Negroni-Prati in Vezia bei Lugano

un peu de mélancolie au cœur, on reprend l'express du Gothard et, bercé par le tapage des roues, pénétré de toutes ces merveilles du pays tessinois, on commence à songer à ce que sera la prochaine excursion de la Société suisse des châteaux.

E. Sch.

Die Burgenansichten-Sammlung Dietschi-Kunz.

Den Teilnehmern früherer Burgenfahrten dürfte Herr Eugen Dietschi-Kunz in Olten nicht unbekannt sein, als begeisterter Burgenfreund gehört er dem Burgenverein seit seiner Gründung an und zusammen mit seiner nun verstorbenen Gattin hat er eine größere Zahl von Fahrten mitgemacht, stets lebhaft aufgeschlossen für alle Sehenswürdigkeiten und Eigentümlichkeiten der besuchten Burgen. Das Interesse für die stolzen und zum Teil romantischen Zeugen der Vergangenheit war bei Herr Dietschi seit seiner Jugend wach und wurde nicht zuletzt durch die Tradition der Familie belebt, in der ein starker Sinn für das Geschichtliche wurzelt. Als über Achtzigjähriger erfreut er sich noch heute einer beneidenswerten geistigen und körperlichen Rüstigkeit und in seinem heimeligen Studierzimmer im stattlichen Dietschihaus inmitten einer großen Bibliothek und zahlreicher Familienporträts und Erinnerungsstücken an seine Militärzeit als stattlicher Hauptmann unserer Armee, widmet sich der alte Herr mit junggebliebenem Eifer seinen Studien und seinen Sammlungen. Von diesen soll hier die Rede sein, denn sie füllten das Leben von Herrn Dietschi in starkem Maße aus und ein Besuch in seinem Studien- und Sammlungsbereich schenkt jedem Geschichtsfreund viel Anregung. Uns Burgenfreunde wird vor allem die Tatsache interessieren, daß Herr Dietschi mit seltener Konstanz seit über vierzig Jahren alle ihm erreichbaren *Ansichten von schweizerischen Burgen und Schlössern* sammelt. Das Ergebnis dieser ausdauernden Sammeltätigkeit liegt heute vor, die Sammlung von Herrn Dietschi zählt gegenwärtig 4630 Ansichten von ins-

gesamt 1350 Burgen, dazu kommt aber noch eine Kollektion von 2500 Postkarten mit Burgenbildern. Wir wollen vorausschicken, daß diese sauber in Mappen geordnete Sammlung keine alten Stiche, Zeichnungen oder Aquarelle umfaßt, sondern daß es sich bei den Ansichten ausschließlich um Reproduktionen von alten oder neuen Burgenansichten handelt, die Herr Dietschi aus Zeitungen, Broschüren, Kalendern, Zeitschriften gesammelt hat. Nichtsdestoweniger darf diese große Ansichtensammlung ihren Wert beanspruchen, enthält sie doch viel Bildmaterial über nicht mehr existierende Burgen oder von Burgen in ihrem früheren baulichen Zustande und sie schenkt dem Benutzer einen einzigartigen Überblick über die in unserem Lande vorhandenen Burgen und Schlösser. Der Sammler begnügt sich natürlich nicht mit einer Burgenansicht, sondern richtet seine Aufmerksamkeit auf möglichst verschiedene Ansichten derselben Burg (von verschiedenen Seiten), und so enthält die Sammlung über einzelne Objekte bis zu dreißig und mehr Ansichten.

Im Ausstellungsraum im Hübelineubau in Olten war im vergangenen Sommer eine Auswahl von Burgenansichten aus der Dietschi'schen Sammlung öffentlich zur Schau gestellt. Darunter befanden sich auch Ansichten von ausländischen Burgen und eine Anzahl von Photographien erinnern auch an frühere Burgenfahrten des Schweizerischen Burgenvereins. Recht wertvollen Inhalt beherbergen die zwei Vitrinen, in denen Herr Dietschi aus seiner Bibliothek eine Anzahl burgen-geschichtlicher Publikationen und zahlreiche Einzelabhandlungen über bestimmte Burgen ausstellt. Unter diesen Büchern finden sich einige Seltenheiten.